

**Tables des logarithmes népériens
de Zacharius Dase**

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 13
(1854), p. 115-117

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1854_1_13__115_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1854, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

TABLES DES LOGARITHMES NÉPÉRIENS DE ZACHARIUS DASE.

L'observatoire de Vienne, comme tous les autres observatoires principaux, le nôtre excepté (*), publie des

(*) Nous pouvons espérer que cette honteuse exception cessera bientôt.

Annales, sous la direction de M. le directeur Louis de Littrow. Le XIV^e volume de la nouvelle série (1851) contient, dans le I^{er} cahier, une *Table des logarithmes naturels de la même étendue que les logarithmes de Briggs dans les Tables de Vega*.

Ces Tables ont été calculées de tête par le célèbre Zacharius Dase, la plus grande faculté calculatrice mentale qui ait jamais existé (*Nouvelles Annales*, tome IX, page 12). La Table s'étend de 1 à 105 000. Dans l'introduction, l'auteur dit : *Cette Table a été calculée avec le plus grand soin avec 10 chiffres, afin d'avoir le 7^e chiffre avec exactitude. J'ai lu moi-même les épreuves, et, l'impression achevée, j'ai tout calculé de nouveau et n'y ai trouvé que les six erreurs suivantes.*

Il est inutile d'insister sur l'utilité des logarithmes naturels, puisque les intégrations ne s'opèrent immédiatement que par ces logarithmes; par le même motif, il serait extrêmement commode d'avoir les logarithmes naturels des lignes trigonométriques. C'est ce qu'on devrait faire faire à Vienne par M. Dase, ou ce que le Bureau des Longitudes pourrait faire exécuter à Paris par l'excellent et intelligent calculateur, M. Koralek. Le plus précieux de tous les instruments arithmétiques est celui que la nature organise dans certains cerveaux privilégiés. Pourquoi ne pas en tirer parti dans l'intérêt de la science (*)?

Si nous avons des Tables usuelles pour les lignes hyperboliques, les logarithmes de Leonelli, dit de Gauss, les fonctions elliptiques, les Γ de Legendre, les logarithmes intégrants de Solner, etc., toutes ces transcendentes finiraient par entrer dans le domaine public,

(*) M. Grandmange, né à Épinal (Vosges) en 1835, sans bras et sans jambes, donne des seances publiques, boulevard du Temple, n^o 4, où il exécute, *de tête*, des opérations très-complicées d'arithmétique et d'algèbre.

comme aujourd'hui les lignes trigonométriques, que l'habitude nous fait envisager sans frayeur. Une intégrale ramenée à une de ces transcendantes serait une intégrale connue, et beaucoup de questions de physique difficiles auraient des solutions vulgaires, tels que sont maintenant les calculs qui exigent des logarithmes et des sinus. Toute transcendante pour laquelle il existe une Table et des relations, additions, soustractions, etc., a une utilité pratique. Le Bureau des Longitudes est ou devrait être principalement institué pour ce genre d'utilité.
